L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN, 28 NOVEMBRE.

Le Procès du maréchal Bazaine.

PREMIER CONSEIL DE GUERRE,
SIÉGEANT AU GRAND TRIANON.

Présidence de M. le duc d'Aumale.

Audience du lundi 27 octobre 1873.

Trianon, 27 oct., 1 heure 1/2.

L'audience est reprise à midi quarante-cinq minutes.

M. le président.—Appelez le témoin Régnier.

Le témoin Régnier n'a pas répondu à l'appel. Le président en fait la remarque et on procède à l'audition des 2 derniers témoins appartenant à la deuxième catégorie et cités par l'accusation. Le commandant Caffarel est introduit.

Le témoin jacoute que, vers la fin de la journée du 16, le maréchal Canrobert l'envoya au maréchal Bazaine pour l'avertir de l'évacuation de Saint-Privat, attaqué par 260 pièces de canon et 3 corps d'armée (en tout 80,000 hommes.)

Le maréchal Bazaine, après avoir demandé quelques détails, répondit au témoin:

"Commandant, ne vous désolez pas: vous dévier faire le mouvement demain, vous le faites ce soir.

"Dites au maréchal de prendre les positions qui ont été indiquées ce matin à son sous-chef d'état-major par le colonel Lewal."

On introduit le commandant Mogeron.

R. Le 18 août, vers neuf heures du soir, après la retraite des 6e et 4e corps, le maréchal Le Bœuf envoya des officiers au grand quartier-général pour avoir des ordres.

Le maréchal Bazaine, malgré l'assurance que le 3e corps pouvait tenir avec avantage, commanda la retraite, qui s'effectua alors en vertu des instructions données.

D. C'est le 19, à neuf heures du matin, que vous avez rejoint votre chef?

R. A une heure du matin.

Me Lachaud prie le président de demander au témoin ce qu'il sait de la journée du 16.

R. Nous n'avions pas le sentiment du succès. Sur l'ordre de retraite ne nous a pas surpris.

D. Quel est votre point de vue....

Le témoin se retire.

On passe à l'audition des témoins appartenant à la même catégorie et assignés par la Défense.

Les généraux de Montaudon, Metman, de Castagny se succèdent à la barre.

Ces trois officiers avaient été spécialement avisés d'avoir à soutenir le 2e corps. Mais la générale de Montaudon, trop loin du champ de bataille, à Sarreguemines, ne put arriver à temps, bien qu'il n'y ait que des éloges à donner à sa promptitude et à la prudence de ses dispositions dans cette journée. Le général Metman put se mettre en communication avec le général Frossard, mais trop tard pour qu'il fut possible de conjurer le désastre.

M. de Castagny, enfin, sur lequel semble peser la plus lourde part de responsabilité, vient expliquer, avec une emphase dont on sourit, ses mouvements dans cette journée.

Le général commence par confondre avec le tonnerre l'effroyable canonnade de Spikeren; se déclarant enfin à partir, il fait laisser les sacs à sa troupe, sans savoir où il va, et s'ils ne lui feront pas défaut. De plus, lorsqu'on laisse ces *impédimenta*, c'est d'ordinaire pour aller vite. Le général de Castagny, lui, va bien doucement pour "ménager ses hommes, qui pourront avoir à se battre *le lendemain*".

Enfin, se niant à sa connaissance du pays, ou *où il a chassé*, il fait prendre, à toute sa division un chemin malaisé, difficile et qui, en fin de compte, ne le mène nulle part. L'ordre lui arrive de changer, il n'en a cure, et fait inutiles, entre son inhabiles mains, une dizaine de milliers d'hommes.

Sur de ces officiers, M. Bécat, vient répéter les mêmes faits. Entre autres choses originales, cet officier prétend avoir découvert la position de Cadenborn et met une certaine insistance à prier le conseil d'apprendre à la connaître en consultant une carte.

M. de Loemaria, officier du maréchal, rend compte ensuite de quelques missions qu'il a remplies dans la journée du 6.

Successivement, les généraux Armandot, de Montaudon, de Juniac, Batailie, Vergé déposent en quelques mots sur les faits relatifs à la bataille de Forbach.

Le général Frossard, bien plus engagé que le maréchal dans cette question, est appelé par M. le président, pour pouvoir fournir, puisque cette déposition est rendue possible par le fait de la défense, les explications que le conseil avait d'abord refusé d'entendre de sa bouche au sujet de la bataille de Forbach.

Le général entend ensuite comme témoins assignés par la défense, MM. LES GÉNÉRAUX DUPLESSIS, DE FORTON, DE BERTIN, DE MONTARBY, CLAPIER, M. LE DOCTEUR LEFORT, dont les dépositions confirment celles des précédents témoins en ce qui concerne les faits relatifs à la bataille de Rezonville.

Tous ces témoins précédents ayant déposé que le sort de cette bataille il avait vu une longue colonne où tous les corps étaient mélangés, faire sa retraite en désordre, et qu'il avait dû reconnaître des troupes du 6e corps, le maréchal Canrobert est rappelé pour éclaircir ce fait.

Le brave maréchal s'en occupe avec sa rondeur accoutumée.

A l'opposition du président, il répond:

—Mais j'ai vu les 6e et 4e corps faire leur retraite en bon ordre.

D. Mais quand vous en êtes retiré?

R. Nous le nous sommes pas retirés du tout.

D. Vous avez donc couché sur vos positions?

R. Parfaitement!

M. HENRI DE GONCOURT, lieutenant de division, est introduit.

En réponse aux questions qui lui sont adressées, il déclare qu'il était impossible d'occuper Mars la Tour le soir du 16 août. Quant au 17, on le savait marcher du avant. L'école de Condé l'aurait peut être fait, mais le sage Turenne ne l'eut pas entreprise.

M. CHARLES GUDIN, capitaine au 12e cuirassiers, réitère la déposition de M. de Morinas. Il est fait dans la précédente séance au sujet de l'ordre envoyé par le maréchal Bazaine au général Bourbaki, de rester dans ses positions et de ne pas s'engager à la légère.

Audience du mardi 28 octobre.

Trianon, 1 heure 1/2.

La séance, aujourd'hui, ne commence qu'à une heure.

Le bruit court que le témoin Régnier est en fuite. On l'aurait signalé hier soir à notre frontière de l'Est, à Pagny, je crois.

On introduit le colonel de Girel qui a écrit au duc d'Aumale pour être entendu.

Le témoin dépose que, dans la nuit du 16 au 17, il a reçu par un planton une dépêche du général Soleille demandant des munitions.

Le colonel dit qu'il était prêt à les fournir et qu'il les a remises au commandant Metman, attaché à l'état-major général de l'armée.

Trianon, 28 octobre, soir.

Avec la séance d'aujourd'hui, nous entrons dans l'examen de chefs d'accusation plus graves. Il s'agit des communications et des tentatives de communication faites entre Metz et l'intérieur de la France par le maréchal Bazaine.

Le premier témoin entendu a été M. Pottiquin le Vasselais, directeur du télégraphe à Metz. Il a rendu compte de l'état où se trouvaient les lignes télégraphiques du réseau de Metz, au début de la guerre, des interruptions qui ont eu lieu, des tentatives qui ont été faites, et enfin de l'impossibilité définitive d'user du télégraphe.

Quoique faisant, M. de la Vasselais a parlé d'un projet d'immersion de câble dans la Moselle. Le câble en avait dans ses magasins une longueur suffisante pour aller de Metz à Thionville. Le général Coffinières, auquel le témoin fit cette proposition, refusa de rien tenter.

Plusieurs gardes forestiers qui ont servi d'émissaires entre Thionville, Verdun ou Montmédy et Metz, passent ensuite devant le conseil.

C'est d'abord Braidy, qui a porté le 5 août, une dépêche au maréchal Bazaine, et qui a apporté, le 20 août, une réponse du maréchal. En route, il a été fait prisonnier, et n'est arrivé à Verdun, après mille aventures, que le 22.

Pinaire, qui lui succède, l'accompagne dans son voyage. Personnellement, du reste, il ne portait aucune dépêche.

Le 16 août, il rapporte qu'ayant rencontré à Metz Scalabrino qui venait de porter une lettre au maréchal, ils revinrent ensemble.

Scalabrino est ensuite introduit, et un grand mouvement de curiosité salue son entrée.

Il n'est fait beaucoup de bruit autour de son nom, et l'on s'attend à une grave déposition.

Scalabrino parle avec un fort accent alsacien; il a l'air doux, un peu timide, et c'est le sourire sur les lèvres qu'il fait son récit, naïvement tourné:

Il comprend qu'il a apporté une dépêche au maréchal Bazaine qui lui a dit n'avoir pas de réponse à lui donner à porter.

M. de Préval et M. Fistendant général Wolf viennent ensuite donner des éclaircissements au conseil sur la mission de avait été successivement confiée par le maréchal Bazaine.

M. Fistendant général Uhric, de l'armée de Châlons, confirme leur témoignage.

Les dépositions du colonel Tissier, du commandant Becker, de M. d'Aubanel, préfet de Montmédy, se rapportent à quelques incidents des envois de dépêches, incidents qui servent à en préciser les dates.

M. Thomas, chef de gare à Montmédy, leur succède. Sa déposition donne lieu à un incident assez grave.

"Le 23 août, dit-il, j'ai reçu une dépêche pour être transmise au maréchal Bazaine. C'était une dépêche du maréchal de Mac-Mahon, et il écrit: "Dépêche très importante à faire transmettre par plusieurs émissaires."

Cette dépêche a été de Montmédy à Longuyon. Elle fut reçue par M. Deschamps, maire de Longuyon. M. Deschamps envoya plusieurs émissaires qui furent pris dans la guerre. La dépêche fut envoyée également de Montmédy à Metz par trois émissaires. Cette dépêche était du 26 août, dix heures du soir. Elle a dû être expédiée de Montmédy le 23.

M. le commissaire du gouvernement fait observer au témoin qu'il y avait une autre dépêche du 19 au 20.

Le chef de gare Thomas ne pense pas avoir reçu une dépêche autre que celle qui était chiffrée.

Le témoin explique son silence par la confusion qui a pu se faire dans son esprit à la suite de la lecture des dépêches dans les journaux.

Le commissaire du gouvernement trouve cela étrange et fait des réserves.

On entend plusieurs autres témoins qui ont porté des dépêches.

(*A continuer.*)

PAPIERS PEINTS.

GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.

Mme Vve H. HABERT,

100.....RUE DE CHARTRES.....100

ANNONCE respectueusement à ses clientèle de la ville et de la campagne qu'elle a reçu d'Europe et du Nord, UN ASSORTIMENT COMPLET DE PAPIERS PEINTS de toutes sortes, Cielo de lit, Devants de cheminée, Bordure, Stores, Rideaux, Décors de tous genres, et qu'à partir de LUNDI 4 COURANT, et en raison des circonstances, elle vendra tous ces papiers à une réduction de prix extraordinaire qui défie toute concurrence.

Les propriétaires sont invités tout spécialement à venir visiter ce bel assortiment; ils pourront se convaincre alléchant du bon choix de ces papiers et DE LA MODICITÉ DES PRIX.

Tout travail, tout ouvrage entrepris par la maison H. HABERT sera garanti donner toute satisfaction; le collage des papiers sera fait à raison de 20 cents le rouleau. 5 oct—2m v&c

AU NEW CHEAP JOHN
(JOHN HANSEN)

ON continue à manufacturer, en dépit de l'INCENDIE, des
BOTTES ET SOULIERS
De première classe, pour la clientèle.

Ces chaussures sont plus que précédemment meilleures et à un prix plus réduit au No 33, rue de Canal, à l'angle de la rue Peters, la porte après le magasin d'habillements de Cogan.

7nov—1m

132 RUE ROYALE, coin TOULOUSE 134.

Prêt sur gages.

A vendre à bas prix une quantité d'objets laissés pour compte, tels que:

Montres, chaînes, diamants et bijouterie assortie, et objets divers.

26 oct. —1m CHAS. TESTART.

JOHN G. WAGNER,

A L'ENSEIGNE DE LA "BOTTE ROUGE"

Angle des rues Ursulines et Dauphine.

BOTTES, SOULIERS
ET BOTTINES

24 oct—1m A bon marché!

THE CLEARING HOUSE.

LE RESTE

Des marchandises avariées par l'eau, au dernier incendie de la rue du Canal.

LINGE fin d'hiver,
LINGE CHEMISES et CHAPEAUX de jeunes garçons,
Magnifiques CHAPEAUX castor et pilote,
PARDESSUS, TALMAS et PEA JACKETS,
CHAPEAUX des derniers genres,
CASQUETTES drap, soie et fourrure.
CHEMISES de toile et LINGE de peau,
MALLES en cuir et en zinc, VALISES.

Tous ces articles ont été légèrement avariés par l'eau au dernier incendie de la rue du Canal, et se vendent à 40 pour cent au dessous du prix coûtant, au magasin de

M. COGAN,
Nos. 19 et 20 de la rue du Canal,
entre la Douane et le fleuve.

4 nov—1m

TONNELLERIE. TONNELLERIE.
CIRCULAIRE.

Aux Négociants, aux Planteurs et aux Grocers de la Louisiane

Nous, soussignés, maîtres-tonneliers de la Nouvelle-Orléans, nous formons une société protectrice, dans le but de vendre nos produits directement aux négociants, aux planteurs et aux grocers, et, si cela est possible, d'éviter de vendre à d'autres maîtres-tonneliers, qui ne disent tonneliers et par plusieurs desquels quelques uns nous ont mis de fortes pertes, par suite du non paiement, par les sus dits, des marchandises que nous leur avions vendues et dont ils avaient encaissé le montant. Nous avons loué le magasin No 21 de la rue Peters, près de la rue Douane, et commençons les affaires le mardi 4 novembre. Nous offrons aux acheteurs le plus vaste stock de tonnellerie qui ait jamais existé en cette ville, à savoir: boucauts pour le sucre, barils pour la mélasse, demi-barils et barillets, ainsi que des pièces pour cercles de boucants, de demi barils et barillets. Le tout sera délivré sans frais de drayage et aux plus bas prix du marché. Nous avons choisi, parmi nous, M. J. Berkery, autrefois de la grande tonnellerie du regrettable Leger, pour directeur et vendeur, et M. Chas. R. Schopfer, pour trésorier.

Louis Haller, Henry Barkmeyer, Hi ard Ohnemacht, W. Schulmkrump, Jacob Werner, Fred. Nicolaus, Moses Disque, Ch. R. Schopfer, Anthony Hite, R. J. Berkery.

2 nov—1m

TONNELLERIE.
Société de Protection des Maîtres Tonneliers.

Bureaux et magasins de vente, No 31, rue Peters, près Douane,
NLLE-ORLEANS.

Le plus vaste stock de:
Boucants pour le sucre, Barillets,
Barils pour la mélasse, Perches pour cercles,
toujours en main et délivrés sans frais de drayage, et aux plus bas prix du marché.

N. B.—Nous désirons entrer en relations d'affaires directes avec les négociants, les planteurs et les grocers.

R. J. BERKERY, CHAS. R. SCHOPFER,
Directeur et vendeur. Trésorier.

2nov—1m

F. BOUMARD,

167.....Rue du Canal.....167

A l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir sa manufacture de CORSETS, de MALAKOFFS et de TOURNURES à l'adresse ci-dessus. Il a en magasin un stock frais et varié d'articles concernant sa spécialité et il invite les dames à venir l'examiner.

4 oct—1m

BROOK STEAM RICE MILL.

MOULIN A RIZ, A VAPEUR,

Nos 91 et 93 de la rue Tchoupitoulas, 34 et 35 de la rue Foucher.

ALLEN BROS.,
Propriétaires.

C'EST le plus grand moulin de l'Etat et on garantit qu'il nettoie le riz aussi bien qu'aucune machine du monde.

Les ordres des planteurs y seront promptement remplis et la satisfaction est garantie aux expéditeurs et aux expéditeurs. 22 août—3m

CAFE DE LA ROTONDE
DE
L'HOTEL ST-LOUIS.

CONSOMMATIONS à 10 cents le verre. — Liqueurs de première qualité et odeur toute nouvelle.

SCOUTANAIE DE LA NLLE-ORLEANS:

No 182 Rue du Canal,

ESCOMPTE DE DATES.
HEURES DE BANQUE:
De 9 heures A. M. à 3 heures P. M.
Ouverte les samedis soir, pour recevoir des dépôts, de 5 à 8 heures.
L'intérêt alloué est de six pour cent.
C. D. STURDEVANT, HENRY SAGAN,
Président. Caissier.
On peut se procurer des copies de la Charte à la Banque. 4janv—1an

JOS. BRANDNER.

MARCHAND-TAILLEUR,

34, Rue Bourbon, entre Bienville et Douane 15mars—1an

BRANCH, CROOKES & Co.,

No 56 de la rue Carondelet,

FABRICANTS DE SOIES circulaires pour Spécialité: Soies de trasvers et varioleuses, et toute espèce de Soies.

Soies Françaises à bandes, les meilleures marques de Lionne anglaises et américaines; Bandes de New-York, Cordonnet et mouchoirs.

Soies circulaires et toute espèce de Soies.

Commandes et poursuites, de la manière la plus soigneuse et sans retard. 15nov—3m 27 oct

JULIUS LOEFFLER,

43.....RUE ROYALE.....43

POSEUR et Marchand d'Installations de Gaz.

Il a constamment en main un stock complet d'installation, de globes, etc.

Il se charge de rétablir et nettoyer les anciennes et les installations de toute espèce (bien travail et garanti. 1 déc—3m

SPECTACLES, &c.

Théâtre de l'Opéra.

M. PLACIDE CASSIDY.....Directeur.

Jeudi, 29 novembre 1873.

Début de Mlle MILLAN, Débutante.

LA TAVERNIERE.

Grand opéra-comique en 3 actes, de Gondinet.

Les portes s'ouvriront à 6½ heures. Le spectacle commencera à 7 heures.

Samedi, 29—PREMIÈRE MATINÉE, à midi précis.

FROU-FROU,
Comédie en 5 actes. 28 nov—2t

Académie de Musique

Jeudi et jusqu'à nouvel ordre,
LA BIBLE
Mme Jane Stanton de
LUCREZIA BORGIA. D. M.,
—OU—
LA GRANDE DOCTORESSE.

Elle sera secondée par Harry Wolf et toute la troupe de l'Académie.

Le, dans le Divertissement par BOWLDOUT, M. J. F. Kilburne remplira le rôle d'Rockiel Varner et Alice Harrison celui de Sarah Ann.

Vendredi—Bénéfice d'adieu d'Miss Holt.

Samedi—Unique matinée d'Miss Holt.

25 nov—

L'Union Française.

Bureaux, rue St. Louis No. 9, Nouvelle-Orléans.

LES demandes pour TRAVAILLEURS, OUVRIERS et EMPLOYÉS, sont reçues tous les jours, de 9 heures A. M. à 4 heures P. M.

Le Cours d'Anglais gratuit, a lieu régulièrement le LUNDI, MERCREDI et VENDREDI de chaque semaine, à 7 heures et demie du soir.

2 sept—1m—Mjs

DENTISTES.

Le Dr. Charles E. Kells,
DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, deuxième maison après la rue du Canal.

Extraction des dents, sans souffrance, moyen du gas hilarant ou protoxide d'azote.

1oct—1m PPMAJR.

Grande amélioration dans l'art du Dentiste. Un nouveau DENTISTE vient d'ouvrir son cabinet et pratique sur une nouvelle base pour 3 jours.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE,

No. 1, rue Remparts, Encoignure Canal.

Pose des DENTS artificielles sur une nouvelle base qui remplace plus leurs que les dents naturelles, et lui donne la base volcanite, et s'accommode parfaitement à la bouche. Il s'occupe des toutes les opérations dans l'art du Dentiste d'après les procédés les plus perfectionnés, et aux conditions les plus libérales.

Extraction de dents avec le chloroforme.

Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol.

Venez voir la nouvelle base. 18nov—1m

66 - - Rue Bienville - - 66

Edouard Royale.

M. E. SUPERBIEN, Dentiste, tient son Cabinet, se vert de quis à heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Il donne des consultations, fait toutes sortes d'opérations dentaires et remplace les dents perdues par des dents artificielles et naturelles qu'après quelques jours d'usage on ne s'aperçoit plus du changement.

Prix modérés et travail consciencieux.

20 déc—1an

Révolution! Révolution!

LES DENTS!

$20.....les Râteliers..... $

—Prix ordinaire 50—

Dr. J. P. MALONEY,

No 150 de la rue du Canal, près la rue Bienvenue.

Pose des Dents Râteliers à $20, avec ou sans l'extraction des racines. Il a reçu le premier prix à la Foire d'Etat. Il refait les vieux râteliers et garantit son travail. Les prix sont plus modérés que partout ailleurs. Extraction de dents sans douleur. 16déc—1an

IMPORTATEURS ET MARCHANDS
—DE—
Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,
AMÉRICAINES ET ÉTRANGÈRES,

Aux Nos 89 et 91 de la rue de Camp, Succursale, au No 363 de la rue des Magasins.

Entrepôt, aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Magasins.

OUTILS de charpentiers et de tonneliers.
MACHINES et outils de forbaliers
ARTICLES CREUX, en fonte, en ferblanc et émaillé.
FOURNEAUX de cuisine et RECHAUDS.
Toute espèce d'ARTICLES DE MÉNAGE.

FABRICANTS DE
ARTICLES en ferblanc brillant et vernis de laque.
FOURNEAUX doublée, élevée, de Warren, pour coke ou charbon.
FIRE-BACKS (Charter Oak de cuisine, connu depuis dix huit ans comme le seul fourneau parfait.

Chaque fourneau Charter Oak est garanti.

Demandez la liste des prix et les catalogues qui donnent une description des articles.

14 nov—1an

Pesez vos cannes, votre sucre, &c.

Nous mettons, en ce moment, sur plusieurs vastes habitations, un grand nombre de nos balances d'habitations sucrières. Elles répondent à un besoin qui, depuis longtemps, se faisait se ur parmi les planteurs qui reclamaient pour d'autres personnes: elle sont le sucrier, ainsi que le propriétaire de la canne, à même de savoir quelque chose du poids d'un changement de canne et de faire une idée de la quantité de sucre que produit la canne.

Ceux qui achètent des récoltes des petites habitations peuvent les acheter au poids.

Les centaines de ces balances sont employées, actuellement, sur les habitations de Cuba: beaucoup de nos planteurs en montent aujourd'hui.

Nos balances sont trop bien connues pour que nous ayons besoin d'en parler plus longuement! Nous sommes prêts de remplir, d'une manière satisfaisante, toutes les demandes qui nous seront adressées.

FAIRBANKS & CO.,
W. B. BOWMAN, agent,
Au No 53 de la rue de Camp, Nlle-Orléans
8 oct—3m.

SCIERIE OUGAN.

NOTRE nouveau et puissant MOULIN A SCIE étant maintenant en pleine opération, et ce moulin nous permettant d'exécuter très promptement et à des prix très réduit, les ordres qui nous sont confiés, nous avons l'honneur de vous en faire connaître les prix:

Cyprès, Cèdre, Pin jaune, Etable, Pin blanc, Cèdre, Chêne blanc, Hêtre, Sycomore, Frêne, Cotonier, Noyer, Peuplier, Merisier,

Bois de charpente, assorti, etc.

Bouvet en pour bois. (Cyprès)
Douvet pr Sar. (Cyprès)
Bouts. (Cyprès)
Douves, (Cyprès)
Barreaux, (Cyprès)
Lattes, (Cyprès).

Aussi MATS et SPARS.

Les personnes qui voudront par cargaisons, ont intérêt à s'adresser à nous, car nous pouvons peut le charger.

Les ordres adressés à MM. PUIG & CO., No 57, rue de la Douane, ou à la scierie Ougan, au bureau de poste de la Nlle-Orléans, et à la boîte No 1097 au "Mechanics" sont traités avec soin et recevront une prompte attention.

L. OARBO,
Idre leur et Agent,
au pied de la rue de Bordeaux,
Sixième District.

Cinquante mille piastres

SERONT prêtées par le METROPOLITAN LOAN AND SAVINGS BANK, au No. 16 des DIAMANTS PERLES, MONTRES, BIJOUX, PIANOS, OBLIGATIONS DE L'ETAT OU DE LA VILLE, au intérêt de deux pour cent par mois. La Banque est un établissement de confiance, et a exercé son métier depuis 10 ans. Cadres en noyer; Lampes de table gravées, complètes.

Jouets Mécaniques et à Vapeur.

Et un grand assortiment, très varié, de jouets de tout genre, pour Etrennes. Le tout sera délivré contre bureaux, au Nos 6 et 8 de la rue Carondelet, Nouvelle-Orléans. 21 déc—3m

Chaudières à Sucre du Tennessee
De la célèbre Usine de Sharker,

APPARTENANT A MM. WOODS, YEATMAN & CO. Le soussigné a constamment en stock ces chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleures modes en.

E. F. LAVILLEBEUVRE,
Marchand Commissionnaire,
No. 16 rue Un ed.

24 oct—7m—1an

MADAME GROUX,

La célèbre couturière, a transféré son magasin de No. 96 de la rue Conti, au No. 60 de la rue Dauphine, entre les rues Conti et Bienville, local plus avantageusement situé, plus beau et plus agréable. Elle sera heureuse d'y recevoir à ses nombreuses amies et clientes des costumes de bal, robes de bal masqué, des dernières recherches dans ce genre. N'oubliez pas le No 60 de la rue Dauphine. 2 oct—3m

APPAREIL PERFECTIONNÉ
POUR
GAZ BARBARIN,

A les prix le plus bas, avec ceux à la Nouvelle-Orléans, au Mississippi et en Amérique.

Fabriqué et mis en vente au No. 1 du Triangle Building, 78 No. et de la rue Carondelet, entre Gravier et Perdido, entre les rues Carondelet et Baronne.

F. ROBERTS, Surintendant.
L. et S. New York du bureau de la Poste

CONFISERIE
ADOLPHE LEMANNE,

397.....Chartres Street.....397

Entre Dauphine et Ste. Anne.

2 Diplômes, 1 Certificat à la Foire d'Etat de la Louisiane 1873.

Spécialité d'un nouvel Assortiment de Bonbons et d'Fruits pour Fricassées.

Glaces, Sorbets, Gelées, Bavarois, Pièces montées, Gâteaux de Mariage, Pâtisserie, Confitures, Fruits secs et Confits, Vins, Liqueurs, Cognac, Cigares, Tabacs, Bière, Limonade, Soda Water, Lait, Crème, Beurre, Fromage, Jambon, Langue, Saucisses, Pâtés, Volailles, Gibier, Dindes, Oies, Canards, Poulets, Pigeons, Lapins, Perdrix, Bécasses, Bécassines, Canards sauvages, Ortolans, Huîtres, Poissons, Crevettes, Homards, Tortues, Grenouilles, Cuisses de Grenouilles, Pommes de Terre, Choux, Navets, Carottes, Oignons, Ail, Poivre, Sel, Epices, Sucre, Farine, Riz, Maïs, Pain, Biscuits